

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 JUN 1911

84ème Année

## Le Couronnement du roi George V et de la reine Mary.

### Enthousiasme indescriptible à Londres.

### La population fait une ovation aux souverains à leur retour de Westminster.



GEORGE V.

Londres, 22 juin.—Le roi George V, huitième souverain de la Maison de Hanovre, et la reine Mary, ont été couronnés ce matin dans l'abbaye de Westminster par l'archevêque de Canterbury en présence de tous les dignitaires du Royaume et des représentants officiels des gouvernements étrangers.

La cérémonie du Couronnement, empreinte d'une touche du Moyen Âge, a été solennelle et imposante, en contraste frappant avec l'enthousiasme débordant de la rue. L'édifice sacré superbement décoré de draperies d'or et d'argent, contenait malaisément la foule qui s'y pressait muette et recueillie.

A l'aller et au retour le cortège royal a été salué par une foule inouïable, et les deux souverains ont été l'objet d'une ovation délirante de la part de leurs loyaux sujets.

Le temps qui dans les premières heures de la matinée paraissait menaçant, s'est rasséréné vers 9 heures et c'est par un resplendissant soleil d'été que le cortège royal a quitté le Palais de Buckingham pour se rendre à Westminster. Ceux, et ils sont nombreux, qui jugent le peuple anglais trop froid pour s'enthousiasmer, auraient dû assister au couronnement.

La célébration de la fête du 14 juillet dans la capitale de la France, de la Fête Nationale du 4 juillet aux États-Unis, ne peut donner qu'une faible idée de la gaieté, de l'entrain et de l'enthousiasme de la foule londonienne, à laquelle se mêlaient des centaines de milliers d'étrangers accourus de tous les pays du monde.

A certains moments la pression de la foule particulièrement à Charing Cross et à Whitehall était si grande que le cordon de police se trouvait débordé. Cependant avec l'aide des troupes l'ordre a pu être facilement maintenu et aucun accident grave n'est venu gêner cette splendide journée dont tous ceux qui y ont assisté emporteront un inoubliable souvenir.

Pendant toute la journée des musiques militaires stationnées sur le Mall, la place Waterloo, Trafalgar Square, White Hall, Hyde Park et autres places cen-

trées, sortit soudain des nuages jetant un vif éclat sur cette scène de splendeur.

En tête du cortège royal marchaient les officiers d'état-major, les grenadiers de la garde, un détachement de marins et un bataillon d'infanterie.

La voiture du roi était escortée par des écuyers et des cavaliers de l'Armée Coloniale et de l'Armée des Indes aux uniformes multicolores. Des salves d'artillerie ont été tirées pendant tout le défilé du cortège royal dont l'approche dans les rues était annoncée par des sons de trompettes.

Le roi, vêtu d'une longue robe de pourpre et coiffé d'une cape de velours brodée d'hermine et la reine en robe de drap d'or, souriaient et saluaient en réponse aux acclamations de la foule.

### Arrivée à l'Abbaye de Westminster.

A l'arrivée des Souverains à l'Abbaye de Westminster les cloches de la Cathédrale et de l'église de Ste-Marguerite furent mises en branle pendant que la foule massée sur les estrades officielles de la Place du Parlement faisait retentir l'air de ses acclamations.

A leur entrée dans la Cathédrale Leurs Majestés ont été reçues par le comte Marshall, le duc de Norfolk et les pages.

Dans l'intérieur de l'édifice, resplendissant sous les flots de lumière, les invités officiels et les représentants étrangers avaient déjà pris place.

On remarquait entre autres la présence du prince impérial d'Allemagne, du prince Henry de Prusse, frère de l'empereur, du prince Henry des Pays Bas, de Yussuf Izzed Din, héritier du trône de Turquie, le chef coiffé d'un fez rouge, du prince Fushimi, du Japon, à côté duquel se trouvaient les deux héros de la guerre russo-japonaise, l'amiral Togo et le général Nogi, en grand uniforme, la poitrine recouverte de décorations, les représentants de la République Française, l'ambassadeur spécial des États-Unis, M. John Hays

Morgan portait le costume de cour, de velours noir, cuir, lutte courte et l'épée.

### A l'intérieur de l'édifice.

Sur une vaste plateforme entre le chœur et le transept, à laquelle les cinq marches d'escaliers donnaient accès, se trouvaient les trônes, du roi et de la reine, recouverts de velours et de soie et entourés de merveilleux tapis d'Orient, datant de plus de cinq siècles. Cette plateforme était recouverte d'un tapis bleu, portant en broderie l'Ordre de la Jarretière et d'autres dessins héraldiques. Du côté sud, en avant des paires se trouvaient les sièges réservés au prince de Galles, au duc de Connaught et aux autres membres de la famille royale.

Devant les trônes et face à l'autel se trouvait la chaise d'Édouard portant incrustées dans son dossier la "Pierre de la destinée."

À 11 heures une fanfare de trompettes retentissant à l'entrée de l'Abbaye annonçant l'arrivée des souverains, qui au milieu d'un silence impressionnant firent leur entrée dans l'édifice précédés d'un groupe d'ecclésiastiques, des chapelains de la cour, du doyen de Westminster, des archevêques de Canterbury et de York, des évêques de Londres et autres grandes villes du Royaume.

Le roi était entouré par le duc de Wellington, lord Curzon, le comte d'Aberdeen, lord Salborne et quatre chevaliers de l'Ordre de la Jarretière lords Cadogan, Rosebery, Crew et le comte de Minto.

La reine, portant un superbe bouquet d'œillets roses, don de la Compagnie des Jardiniers, une des plus anciennes corporations de la ville de Londres, était suivie par ses dames et demoiselles d'honneur.

Le cortège comprenait encore l'évêque de Ripon, portant la Bible, l'évêque de Windsor, le cardinal, l'évêque de Northumberland, la couronne de St-Edouard, le duc de Richmond, le sceptre, le comte de Beauchamp, le glaive d'Etat, le comte Roberts, la seconde épée, le vicomte Kitchner,

travaux, ont fait retentir l'air de morceaux entraînants et patriotiques que la foule accompagnait en chœur.

Soixante mille soldats des meilleures troupes de l'empire et douze mille agents de police, sous le commandement du général Kitchener avaient été mobilisés pour le service d'ordre. Les régiments de la garde à cheval, dans leur brillant uniforme de gala, ont été particulièrement applaudis.

### Trois Cortèges

À 9 30 heures le cortège royal a commencé à se former en trois groupes distincts, le premier comprenant les envoyés spéciaux, ambassadeurs étrangers, dignitaires du Royaume et invités officiels, le second le prince de Galles et les membres de la famille royale puis le roi et la reine accompagnés de leur suite.

Quatorze voitures de gala, conduites par des cochers et des valets de pied de la Cour en livrée écarlate, formaient le premier groupe. Des trompettes et un escadron de la garde royale à cheval précédaient les envoyés étrangers dont plusieurs n'étaient pas connus de la foule. Les spectateurs, cependant, eurent tôt fait de reconnaître l'envoyé spécial des États-Unis, M. John Hays Hammond, les envoyés du gouvernement français et le prince impérial d'Allemagne qu'ils saluèrent d'une salve d'applaudissements.

Suivant immédiatement ce premier groupe venait un second cortège comprenant les membres de la famille royale, le prince de Galles, la princesse Mary et leurs jeunes frères.

Au moment où leurs voitures débouchaient de la cour du Palais de Buckingham des acclamations retentirent qui se poursuivirent sans discontinuer sur tout leur parcours.

### Départ des Souverains

À 10 30 heures précises une salve d'artillerie annonçait que le Roi et la Reine quittaient le palais, et par une heureuse coïncidence qui cependant est devenue de tradition dans les fêtes de la famille royale britannique, le soleil qui jusqu'alors était resté ca-



LA REINE MARIE.

Hammond, et ses aides-de-camp, l'amiral Vreeland et le général Greecley, l'ambassadeur Reid et le haut personnel de l'ambassade, le prince chinois Tsai Chen, revêtu d'une superbe robe de soie brodée d'or, de l'ancien roi de Portugal, Manuel, et nombre d'autres personnalités distinguées.

Une grande estrade avait été érigée au-dessus du chœur pour les invités au nombre d'environ sept mille. Parmi ces invités les seuls américains n'ayant pas qualité officielle étaient M. Charles P. Taft, frère du président, Mme et Mlle Taft, M. J. P. Morgan et des correspondants de journaux.

Mme Taft portait une robe de satin blanc brodée de brillants, Mlle Taft, une robe de tulle blanc brodée de rose. M. Taft et

la troisième épée, le comte de Londres et Lord Grey de Ruthven, les éperons d'or, le duc d'Argyl, le sceptre.

### Le couronnement.

Leurs Majestés après avoir passé devant les trônes se rendirent à la Chaise de l'Etat installée du côté sud de l'autel, où prirent place à leurs côtés le Lord Chancelier, le Lord Grand Chambellan, le Lord Haut Constable, le Comte Marshall, les Chevaliers de la Jarretière et les nobles portant les insignes de la royauté.

Le clergé ayant pris place au sud de l'autel, la cérémonie proprement dite commença.

L'archevêque de Canterbury présenta le roi en se tournant suc-



L'ABBAYE DE WESTMINSTER

Où a eu lieu la cérémonie du couronnement du nouveau Roi d'Angleterre.

L'abbaye de Westminster (Westminster Abbey), fondée au VIIIe siècle, réédifiée au milieu du XIIe et agrandie à différentes époques, appartient dans son ensemble au style gothique. Sa forme est une croix latine. Le style des tours ne s'harmonise pas avec celui du reste de l'édifice. La façade de l'abbaye, se compose de trois étages superposés d'ogives, de colonnettes et de sculptures, surmontées d'un fronton qui termine d'élegant clocheton et dans lequel est inscrite une rosace contenant de magnifiques vitraux.

L'intérieur de l'église, remarquable par sa légèreté, est décoré de nombreuses sculptures et de plusieurs centaines de monuments, parmi lesquels nous signalons ceux de Devon, par Sheemaker; de Ben Johnson, par Byrbrach; de Milton, par le même; de Thomas Campbell, par Marshall; d'Olivier Goldsmith, par Nolkeken; du duc d'Argyle et de Esandel, par Rouillac; du docteur Bell, par Behnes; de Paoli, par Flaxman; du capitaine Montagu, par le même; de l'amiral John Balfour, par Flaxman, etc. Quelques chapelles sont dignes d'attention. La plus intéressante est la chapelle Henry VII, éclairée par

trente-trois fenêtres, dont la plupart ont perdu leurs magnifiques vitraux.

Les murailles sont ornées d'une multitude de charmantes figures qui représentent des patriarches, des prophètes, des martyrs, des saints de toute espèce. Le toit est décoré de voussures et de pendentifs richement sculptés. C'est dans cette chapelle, dit M. Elisée Reclus, que les chevaliers de l'Ordre du Bain tiennent leur grands conseils. Dans chaque stalle, les armes des chevaliers sont gravées sur une plaque de cuivre, au-dessus de laquelle sont leurs bannières, leurs casques et leurs épées. On remarque les monuments de Marie Stuart, de Marguerite, comtesse de Richmond, par Pierre Tarrigiano; du général Monk, par Sheemaker; le caveau qui contient les restes de Charles II, de Guillaume III, de sa femme, la reine Marie, de la reine Anne et de son époux, le prince George de Danemark; de Henri VII et de sa femme, par Pierre Tarrigiano (nombreuses statues allégoriques); du duc de Montpensier, par Westmacott; de George Villiers, duc de Buckingham; d'Elizabeth (sa statue est couchée sous un dais soutenu de chaque côté par six colonnes d'ordre composite), etc.

La chapelle de Saint-Bénédict ou des doyens du collège, parce que plusieurs doyens y sont enterrés, offre des restes de sculptures du XIIIe et du XIVe siècle, un tombeau en bois et un monument couvert de riches mosaïques, consacré à la mémoire des enfants de Henri III et d'Édouard Ier.

Dans la chapelle de Saint-Edmond se voit le tombeau en bois de chêne de Guillaume de Valence, très curieux à cause de ses ornements de cuivre émaillé. La chapelle de Saint-Nicolas renferme le monument élevé par lord Burrell à la mémoire de sa femme et de sa fille. La chapelle de Saint-Edouard est remarquable par sa frise, composée de quatorze bas-reliefs, et son pavé en mosaïque. On y voit les monuments d'Édouard le Confesseur, de Henri III, d'Anne-Éléonore, femme d'Édouard Ier, de Henri V, d'Édouard III, d'Édouard Ier. Les autres chapelles contiennent aussi des monuments dont quelques-uns sont intéressants, mais qu'il serait trop long d'énumérer ici. Devant la façade principale de Westminster Abbey, a été érigée une colonne en l'honneur des anciens élèves de l'école de Westminster tombés dans les guerres de Crimée et des Indes.

cessivement des quatre côtés de l'édifice et en prononçant les paroles sacramentelles:

"Messieurs, je vous présente le roi George, souverain de ce royaume."

Ces paroles furent suivies d'une sonnerie de trompettes et la phrase traditionnelle: "Dieu sauve le Roi," prononcée par les milliers de personnes présentes, résonna dans le vaste édifice et fut reprise en chœur par la foule massée au dehors.

Puis suivant les divers rites du couronnement, deux évêques chantèrent une litanie et la communion fut récitée.

Après un court sermon de l'archevêque de York, le roi baisa la Bible et prêta le serment, jurant de gouverner suivant les lois du Royaume et de maintenir la religion protestante.

L'archevêque de Canterbury oignit alors le Roi et le Lord Chambellan toucha les talons de Sa Majesté de ses éperons et l'investit de la robe impériale, de la baguette et du sceptre.

Puis lentement l'archevêque plaça la couronne sur la tête du roi et de nouveau les trompettes sonnèrent et les voutes de la cathédrale résonnèrent au cri de "Dieu sauve le Roi!"

George V prit alors place sur le trône et reçut les hommages du prince de Galles, des princes de sang royal, des pairs et des hauts dignitaires de l'empire.

La cérémonie du couronnement de la reine, plus simple que la précédente, suivit immédiatement.

L'archevêque de Canterbury ayant oint plaça la couronne sur sa tête et lui remit le sceptre

et le bâton d'ivoire puis la reine monta les marches du trône pour prendre place à côté du roi.

La cérémonie se termina par l'ablation de l'autel et le sacrement.

L'instant exact du couronnement a été annoncé à la popula-

tion de Londres par le son des cloches de l'Abbaye, et dans la ville entière, la foule s'écrasant dans les rues fit retentir l'air de "God save the King" et de l'hymne national.

SUITE 4me PAGE.



LA PRINCESSE MARIE.